

La Chine et la Russie en voie d'une coopération sur le contrôle de la pollution

Dossier de rédaction de H2o
July 2011

Les autorités environnementales de Chine et de Russie ont tenu une réunion à huis clos à Harbin, la capitale de la province chinoise du Heilongjiang (nord-est du pays), afin de discuter de la restauration du fleuve Songhua. Il s'agit d'organiser la coopération entre les deux pays en matière de contrôle de la pollution du fleuve. Le fleuve Songhua est le plus grand affluent du Heilongjiang (Fleuve du dragon noir), connu en Russie comme le fleuve Amour [celui-là même dont une photo prise d'avion a inspiré la maquette de H2o.]

Les fonctionnaires des deux pays ont également abordé la protection de la diversité biologique dans le bassin du fleuve Amour. Long de 1 900 km, le fleuve Songhua prend sa source dans la province voisine du Jilin et se jette dans le fleuve Heilongjiang, qui coule le long de la frontière sino-russe. En novembre 2005, une centaine de tonnes de déchets industriels ont été déversés dans le cours d'eau, après l'explosion d'une usine chimique au Jilin. L'incident avait obligé les villes situées le long du fleuve à couper temporairement l'approvisionnement en eau de 3,8 millions d'habitants.

En 2006, le gouvernement chinois a lancé une campagne sur cinq ans pour nettoyer le fleuve et éliminer la pollution nocive causée par l'explosion. 222 projets de contrôle de la pollution ont été réalisés, dont des usines de traitement des eaux usées et des dispositifs de recyclage de l'eau. Ces cinq dernières années, la Chine et la Russie ont effectué 12 cycles de surveillance conjointe de la qualité de l'eau de trois rivières transfrontalières et d'un lac frontalier.

Agence de presse Xinhua - China.org.cn 03-06-2011